



L'immeuble Faucigny sera démoli p. 4 et 5

Faucigny était la plus mal en point des copropriétés dégradées du Château blanc. L'immeuble de 126 logements sur 10 étages sera démoli, à l'horizon 2029.

Le budget 2024 au conseil municipal p. 6

Le budget pour l'année 2024 a été voté le 14 décembre. À quoi s'attendre, alors que l'inflation continue à plomber les finances de la Ville ?

Projet correspondances p. 18 et 19

Grâce à un échange de lettres, des collégiens et des seniors ont pu échanger, apprendre à se connaître et se rencontrer pour de vrai.



Bilan de l'année

Fêtes et défaites, joies et tracas, chantiers et projets : Le Stéphanois revient sur les événements qui ont marqué la commune en 2023. p. 11 à 15

En images

CONSERVATOIRE

Mémorable « Jardin oublié »

Deux ans après le *Mangeur d'étoiles*, le conservatoire proposait à nouveau un conte musical de Philippe Tailleux (ancien directeur du conservatoire), le *Jardin oublié*, pour deux représentations samedi 2 décembre au Rive Gauche.

« Notre souhait était de remonter un conte musical où les chœurs enfants, la danse et les artistes enseignants du conservatoire partagent la scène », explique Lucie Brière, directrice du conservatoire de musique et de danse. Un peu plus de quatre-vingts enfants ont travaillé pendant plusieurs mois pour présenter ce spectacle.



PHOTO: L. S.

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com



PHOTO: J. L.

NOËL

Un colis gourmand pour 3 700 seniors stéphanois

C'est un moment toujours très attendu : entre le 5 et le 7 décembre, la distribution des colis de Noël de la Ville a attiré 3 700 gourmandes et gourmands à la salle festive. Pour l'année prochaine, rappelons qu'il faut avoir plus de 65 ans et être inscrit auprès du service vie sociale des seniors pour bénéficier du colis de Noël. Renseignements en mairie ou à la maison du citoyen.



PHOTO: J. L.

MOBILISATION

Contre les violences faites aux femmes

Du 10 au 25 novembre, la Ville s'est mobilisée à travers de nombreuses actions contre les violences faites aux femmes. Ainsi, 30 000 sacs à pain ont été distribués dans les boulangeries de la commune. On pouvait y trouver des contacts et informations pratiques pour aider les personnes témoins ou victimes de ces violences.



PHOTO: J.L.

SOLIDARITÉ

Cent boîtes solidaires données à la Croix-Rouge

Mercredi 13 décembre, cent boîtes solidaires ont été remises à la Croix-Rouge, au centre socioculturel Georges-Brassens. Les Stéphanaïses et Stéphanaïses avaient été appelés à faire don d'objets du quotidien pour réchauffer le cœur des bénéficiaires de ces boîtes avec quelque chose de chaud, un produit d'hygiène, quelque chose de gourmand, un objet de loisirs et un mot doux.



PHOTO: L.S.

FIN D'ANNÉE

Noël à Désiré

Du 2 décembre 2023 au 5 janvier 2024, le centre socioculturel Georges-Désiré et le conservatoire fêtent Noël sur la thématique du Pôle Express! Beaucoup de choses au programme des festivités avec notamment trois soirs de concert du 12 au 14 décembre: chœur adultes, musiques actuelles, classes d'instruments et orchestres du conservatoire étaient au rendez-vous. Sans oublier, encore en cours: l'exposition du Pacific Vapeur Club qui propose la découverte d'un train de légende, la 231, et l'histoire technique et humaine du ferroviaire de la région.

PLUS D'INFORMATIONS sur saintetiennedurouvray.fr



À MON AVIS

Bonne année 2024

Mesdames, Messieurs,
En cette nouvelle année, je tiens à vous présenter mes meilleurs vœux de bonheur et de bonne santé pour vous et vos proches. Souhaitons aussi vivement que la paix l'emporte dans le monde, que les injustices et les inégalités sociales et territoriales reculent, que l'amitié entre tous les peuples devienne une réalité.
2024 donnera à voir une ville qui change dans tous les quartiers: avec une nouvelle école dans le quartier de la Cité des familles, une médiathèque sur le plateau du Madrillet, un centre-ville en redynamisation, des premières plantations sur la plaine de La Houssière, le lancement des études pour le futur quartier Guérin... Ces chantiers permettront de renforcer les actions stéphanaïses à destination de toutes et tous. Ils permettront aussi d'améliorer notre cadre de vie.
Bonne année 2024.

Joachim Moyses

Maire, conseiller départemental

+ Prolongez l'info...

SaintEtienneduRouvray.fr



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication** : David Leclerc. **Réalisation** : Département information et communication.

Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

Conception graphique : L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Mailly. **Rédaction** : Stéphane Deschamps, Antony Milanese, Delphine Ensenat, Vinciane Laumonier. **Secrétariat de rédaction** : Céline Lapert.

Photographes : Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Photos de Une** : Jean-Pierre Sageot. **Distribution** : Benjamin Dutheil. **Tirage** : 15 000 exemplaires. **Imprimerie** : IROPA 02 32 81 30 60.

CHÂTEAU BLANC

Faucigny va disparaître

L'immeuble est en trop mauvais état pour être rénové. L'État a donné son accord pour un projet de démolition envisagée au plus tard en 2030.

Les coulisses de l'info

En s'ajoutant à celui des immeubles Robespierre, le projet de démolition de l'immeuble Faucigny confirme un peu plus l'échec des politiques urbaines des années 1960. En même temps, il montre les leçons apprises par les décideurs d'aujourd'hui puisque cette prise en charge par l'État et les collectivités doit permettre d'éviter de répéter des situations comme celle que la Ville a connue il y a 4 ans : lorsque l'immeuble Sorano avait dû être évacué d'urgence en septembre 2019, suite à un arrêté de danger grave et imminent.

L'immeuble pourrait tenir debout encore longtemps mais il est si dégradé qu'il fait fuir les habitants, repousse les arrivants, attire les animaux nuisibles et les marchands de sommeil. Soixante ans après sa construction, la remise en état de Faucigny coûterait trop cher. Il faudrait que l'État, la Métropole et la Ville dépensent des sommes astronomiques pour remettre à neuf la façade, les ascenseurs, les escaliers et toutes les parties communes. Et ça ne suffirait pas : il faudrait aussi que chaque propriétaire rénove son ou ses logement(s), et pas seulement en changeant le papier peint. Il s'agirait de refaire l'isolation, les sols, la plomberie... dans les 126 appartements en même temps. Le temps que tout le monde réunisse l'argent nécessaire et que les travaux commencent, l'immeuble se sera encore plus dégradé.

À la demande de la Métropole et de la Ville en 2022, un cabinet d'études s'est penché sur le problème pendant plus d'un an en déambulant dans les couloirs et frappant



aux portes. Sa recommandation : la démolition. Fin novembre, l'Agence nationale de la rénovation urbaine (Anru) a donné son accord. C'est désormais à la Métropole Rouen Normandie de recruter, d'ici septembre 2024, un « tiers intervenant » pour organiser le rachat des appartements et le relogement de tous les occupants. Ensuite la démolition pourra commencer, premiers coups de masses et pelleteuses envisagés pour 2029.

Un cercle vicieux

Après l'immeuble Sorano évacué d'urgence en septembre 2019 et démoli en 2021. Après l'annonce en 2022 de la déconstruction prochaine des cinq immeubles de la copropriété Robespierre... C'est donc au tour de l'imposante barre Faucigny de disparaître du quartier du Château blanc. Cette dégradation, la Ville a bien essayé de l'éviter dès les années 1990, en devenant elle-même propriétaire de 57 logements notamment pour bloquer les marchands de sommeil qui investissaient dans le quartier. L'immeuble fait dix étages,



60 ans après la construction de l'immeuble, un logement sur trois est vide et le prix du m² s'est effondré.

PHOTO: J.P.S.

c'est comme si la Ville en possédait quatre (40 %). Mais ça n'a pas suffi. Au fil des ans, Faucigny s'est détérioré et forgé une image extrêmement négative en raison de son aspect et des problèmes de tranquillité publique qui s'y opèrent. Un effet repoussoir qui enclenche un cercle vicieux : moins de candidats pour louer un logement (un tiers des logements sont vides), moins d'acquéreurs, chute du

prix de vente (le prix moyen de vente d'un appartement à Saint-Étienne-du-Rouvray est de 1260 €/m², il serait en moyenne deux fois moins élevé à Faucigny de vente), les propriétaires se désinvestissent (peu de participants aux Assemblées Générales de copropriété), les charges de copropriété augmentent... et il devient désormais moins cher de détruire que de réhabiliter. ■

À SAVOIR

Huit copropriétés soumises au « Permis de louer »

Depuis le 1^{er} septembre 2020, la Ville a instauré le « Permis de louer » dans huit copropriétés du Château blanc : Robespierre, Mirabeau, Hauskoa, Guebwiller I, II et III, Atlantide et Faucigny. Les propriétaires de ces immeubles doivent obtenir une autorisation de la commune avant toute nouvelle mise en location. Il est possible pour la Ville de rejeter la demande si le logement est, après visite par les services municipaux, jugé « susceptible de porter atteinte à la sécurité des occupants et à la salubrité publique ». L'autorisation peut être donnée *a posteriori*, une fois que les propriétaires ont réalisé des travaux d'amélioration.

PLUS D'INFORMATIONS sur saintetiennedurouvray.fr

SUBVENTIONS Huit autres immeubles rénovés

En plus de Faucigny, le bureau d'études Citémétrie a rendu, mi-2023, ses analyses pour six autres copropriétés du quartier du Château blanc : les trois immeubles Guebwiller, Hauskoa, Atlantide et les trois tours de Mirabeau. Pour ces bâtiments, c'est le choix d'une rénovation dans le cadre de l'OPAH-CD (opération programmée de l'amélioration de l'habitat copropriétés dégradées) qui s'est imposé. Ces immeubles des années 1960 ont besoin de réhabilitation thermique, de modernisation des ventilations et de travaux de confort sur les parties communes. Des travaux spécifiques à chaque immeuble, comme les garde-corps des balcons pour Atlantide, sont aussi à prévoir. Chiffrés en millions d'euros, ces travaux seront en grande partie financés par des subventions publiques (État/Anah – Agence nationale de l'habitat –, Ville, Métropole...) avec un reste à charge réduit pour les copropriétaires qui décident des travaux à réaliser.

BUDGET 2024

Quel argent, pour faire quoi ?

Le budget de la Ville pour l'année 2024 a été voté au conseil municipal du 14 décembre. Pour investir et amortir l'inflation, il est en hausse et accompagné d'un plan d'économies énergétiques.

C'est « *le budget d'une ville qui change* », selon le maire Joachim Moysse. Malgré des comptes plombés par les conséquences de l'inflation, la Ville poursuit ses investissements dans les grands équipements qui seront terminés cette année (médiathèque, groupe scolaire) et aussi les plus petits qui commencent (plaine de La Houssière, revitalisation du centre ancien). Résumé en quelques chiffres :

79 %

de hausse pour le chauffage, 63 % pour l'électricité, 41 % pour les carburants : à cause de l'inflation, les factures énergétiques de la Ville ont explosé entre 2022 et 2023. Même si l'inflation stagne en 2024, elle restera importante, avec encore des surcoûts à financer. Pour réduire les dépenses, un plan de sobriété énergétique est renouvelé. Il vise à installer dans les bâtiments municipaux des équipements qui permettront de réduire les consommations d'énergie (compteurs, détecteurs de présence, ampoules LED, panneaux photovoltaïques...).

48,7

millions d'euros sont des dépenses de fonctionnement (frais de personnel, charges de gestion, subventions aux associations, budgets annexes...).

67,3

millions d'euros : c'est le budget de la Ville pour 2024. Il est en hausse de plus de 5 millions par rapport au budget 2023. Cette augmentation s'explique à la fois par l'inflation générale qui entraîne des dépenses supplémentaires et par l'investissement sur les deux nouveaux équipements qui seront livrés fin 2024, la médiathèque Elsa-Triolet et le nouveau groupe scolaire Roland-Leroy.

9,4

millions d'euros : c'est le total de la contribution de l'État dans le budget de la Ville en 2024 (et qu'on appelle la dotation). La principale dotation de l'État à la commune a baissé de moitié en 10 ans, passant de 6 à 3 millions d'euros.

18,5

millions d'euros sont consacrés à l'investissement dans le budget 2024. Les chantiers de la médiathèque Elsa-Triolet et du groupe scolaire Roland-Leroy représentent presque la moitié de cette somme.

842 000

euros sont versés par la Ville aux associations.

40 000

euros vont aller sur la plaine de La Houssière pour financer des plantations d'arbres et installation d'aménagements.

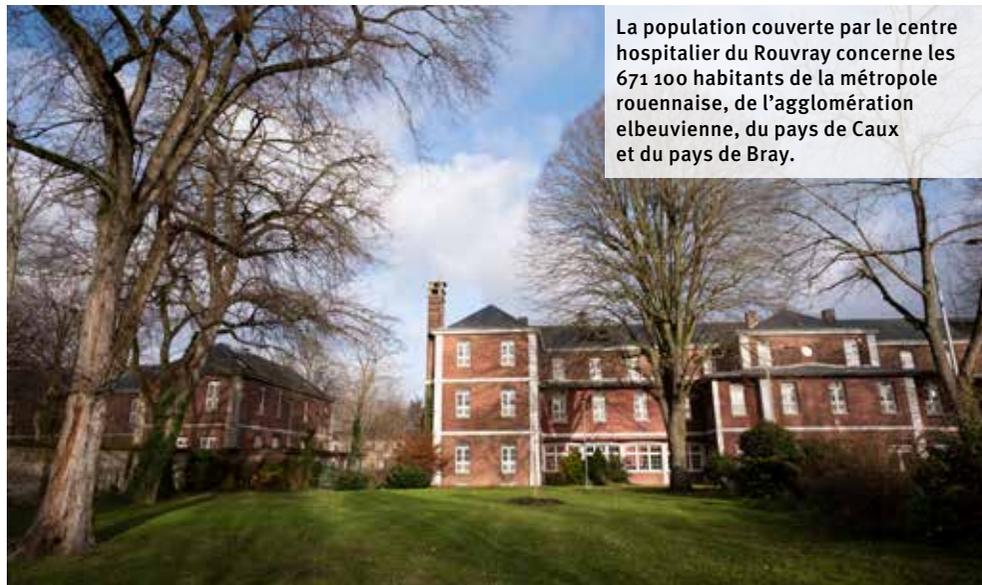
0 %

d'augmentation de la taxe foncière en 2024. Le taux restera identique à celui de 2023. La taxe foncière fera entrer 19 millions d'euros dans les caisses de la Ville.

INFOS Le budget en détail est à retrouver sur le site de la Ville.

« Ces projets ont l'air positifs, mais »

Présentés fin novembre par la direction, les nombreux projets du centre hospitalier du Rouvray font rappeler aux syndicats l'importance de recruter du personnel.



La population couverte par le centre hospitalier du Rouvray concerne les 671 100 habitants de la métropole rouennaise, de l'agglomération elbeuvienne, du pays de Caux et du pays de Bray.

PHOTO: J.P.S.

DE BONNES INTENTIONS ET BEAUCOUP D'AMBITION : c'est l'idée derrière le projet « Transition 2025 » présenté fin novembre par la direction du centre hospitalier du Rouvray (CHR), deuxième centre psychiatrique de France. Objectifs : faire du CHR « un lieu d'hospitalisation plus efficace et plus agréable », pour les patients comme le personnel soignant. La liste des nouveautés est longue et riche en promesses (voir détail ci-contre). « On est d'accord sur tout ce qui est annoncé, ces projets ont l'air positifs, commente Thomas Petit du syndicat Sud. Mais là où on a un doute, c'est sur la capacité du CHR à recruter. » Sans en faire un sujet prioritaire, la direction évoque en effet l'importance de recruter du personnel et, surtout, de lui donner envie de rester. Elle propose pour cela d'améliorer la « qualité de vie au travail » avec, par exemple, des séances de massage pour les soignants. « Actuellement les infirmiers préféreraient surtout avoir plus de collègues à leur côté. Or le manque de soignants est un problème national. À part les primes, c'est l'État qui est en mesure d'augmenter les salaires », ajoute le porte-parole. Pour éviter les pics de suroccupation de patients, la direction prévoit, à terme, l'augmentation du nombre de lits et une meilleure prise en

charge des patients avant une éventuelle admission au CHR. « Vu le nombre de projets à venir, on aurait aimé être consultés en amont, déplore néanmoins Thomas Petit. On n'est pas là pour tacler ou donner une mauvaise image de l'hôpital. Au contraire : avec nous, les futurs soignants savent qu'ils ont des représentants actifs pour défendre leurs droits. » ■

SPORT, CULTURE, UNITÉ POUR DÉTENUS...

À noter parmi les annonces :

- L'amélioration du suivi médical de proximité pour enfants et adolescents, surtout en milieu rural, avec des équipes mobiles de soignants.
- L'ouverture d'un centre thérapeutique dédié aux victimes de traumatisme.
- Une offre de sport pour soignants et patients.
- La mise aux normes des bâtiments, plus de transition écologique et des actions culturelles avec des expositions et l'ouverture de la Maison Papier qui accueille des artistes et du public toute l'année.
- L'ouverture d'une unité sécurisée pour 60 détenus souffrant de troubles mentaux.

CONSEIL MUNICIPAL

Changement d'adjoint, dans la continuité



PHOTO: J.P.S.

L'adjoint au maire Édouard Bénard ayant présenté sa démission, l'élection d'un nouvel adjoint a eu lieu en ouverture du conseil municipal du 14 décembre. C'est le député, conseiller municipal (et ancien maire) Hubert Wulfranc qui a été élu à l'unanimité des voix et devient donc quatrième adjoint au maire Joachim Moysse. Le préfet sera donc amené à lui demander d'abandonner son mandat de député en raison du cumul des mandats. C'est son suppléant Édouard Bénard qui devrait le remplacer à l'Assemblée nationale, tout en restant conseiller municipal à Saint-Étienne-du-Rouvray. Les nombreuses délégations du quatrième adjoint (sport, loisirs, culture, vie associative, développement social, politique de la ville...) sont pour l'instant reprises par le maire Joachim Moysse.

« Nous avons besoin de lui »

Les patrons de la boulangerie O grain d'or lancent une pétition pour empêcher l'expulsion de Sékou Keita, leur apprenti qu'ils forment depuis fin 2021.

Sékou Keita a quitté sa famille à 15 ans, fui son pays le Mali et traversé la mer pour atteindre la France après 8 mois de voyage. Arrivé à Rouen en pleine crise du Covid, en mars 2020, il aurait pu finir à la rue s'il n'avait pas été pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) : le service du Département qui veille à ne pas laisser les mineurs non-accompagnés livrés à eux-mêmes. C'est grâce à l'ASE que Sékou entre au centre de formation Simone-Weil et devient apprenti à la boulangerie stéphanaise O grain d'or en décembre 2021. Mais ce n'est pas le souvenir de son périple qui empêche aujourd'hui le jeune Malien de dormir. À désormais 19 ans, Sékou risque d'être expulsé et de voir tous ses efforts réduits à néant. « *Toute cette procédure, ça me réveille la nuit, j'y pense en travaillant, je ne me sens plus comme avant* », confie celui qui prend des cours de français sur son temps libre. Parce qu'il est devenu majeur, ce grand

timide a reçu une obligation de quitter le territoire français (OQTF) de la part de l'État en novembre 2022. « *On s'est mobilisés pour l'aider à régulariser sa situation* », expliquent ses patrons, Jacques et Rosamé Ferreira, soutenus dans leurs démarches par le député Hubert Wulfranc et le maire Joachim Moyses.

Sékou finit par obtenir ses papiers d'identité via l'ambassade du Mali, si bien qu'en juin 2023, le tribunal administratif de Rouen fait annuler son OQTF et somme la Préfecture de Seine-Maritime de donner à Sékou un titre de séjour en bonne et due forme. Mais la victoire sera de courte durée.

« C'est du gâchis »

En juillet, la Préfecture fait appel de la décision du tribunal administratif. Motif : il y aurait un doute quant à l'authenticité de ses papiers d'identité. « *Je n'arrive pas à croire que l'on me dise que les papiers donnés par l'ambassade soient des faux* », commente

Sékou. « *On ne comprend pas, ajoutent ses patrons. Ce sont les finances publiques qui ont permis que Sékou soit pris en charge par l'ASE. Il a été hébergé, soigné et admis en centre de formation, tout ça c'est de l'investissement financier et maintenant l'État veut l'expulser. C'est du gâchis et ce n'est pas juste.* » Déterminé à garder l'apprenti après l'obtention de son CAP, le couple Ferreira a lancé une pétition avec l'aide du Réseau éducation sans frontières (RESF). « *Sékou n'est pas un cas isolé, on accompagne de nombreux jeunes apprentis menacés d'expulsion* », explique Hubert Pouleau de RESF, qui dénonce « *un acharnement des Préfectures à l'encontre des jeunes majeurs, particulièrement la Préfecture de Seine-Maritime* ». « *Comme tous les métiers de bouche, on galère à recruter, ajoutent les boulangers. Sékou est professionnel, ponctuel, rigoureux, il vient au travail à 5 h du matin en trottinette depuis le centre de Rouen. Si on veut une relève, on doit compter sur ces jeunes-là.* » ■

PHOTO : J.P.S.



ACCÉDER À LA PÉTITION EN LIGNE :



◀ Début décembre, la pétition demandant d'annuler la procédure à l'encontre de Sékou rassemblait plus de 450 signatures papier et numériques.

JUMELAGE FRANCO-ALLEMAND

Une amitié qui dure

Suite à la première visite du nouveau maire de Nordenham, Niels Siemen, pour les cérémonies du 11 Novembre, retour sur les liens qui unissent Saint-Étienne-du-Rouvray et sa ville jumelle allemande.

CELLES ET CEUX RÉCEMMENT REÇUS DANS LE BUREAU DU MAIRE L'ONT SANS DOUTE

REMARQUÉE : une miniature d'un avion Airbus A380 s'y trouve en bonne place. Il s'agit là d'un cadeau offert par Hans Franksen, l'ancien maire de Nordenham, la ville allemande jumelle de Saint-Étienne-du-Rouvray. Officiellement amies depuis 2011, les deux villes tissent des liens fraternels depuis près de vingt ans. Mais pourquoi précisément cette ville située en Basse-Saxe, en bordure de la mer du Nord, éloignée de 800 kilomètres ? « *Nordenham est une ville industrielle comme Saint-Étienne-du-Rouvray, on y construit une partie de l'A380. Il y a aussi quasiment le même nombre d'habitants* », explique Édith Zurhold, membre du comité Basse-Saxe – Normandie et l'une des chevilles ouvrières du jumelage, avec Armand Torremocha. C'est Édith Zurhold qui sert aujourd'hui d'interprète lors des visites franco-allemandes comme le 11 novembre dernier, lorsque le nouveau maire allemand Niels Siemen et son homologue stéphanois Joachim Moyses se sont montrés en « zwei Freunden » (deux amis) lors des cérémonies pour la paix.

Harmonie funk

Au niveau stéphanois, il faut souligner l'investissement de l'actuel président du comité



Formé il y a plus de 10 ans, le groupe franco-allemand Funktomas (ici au festival Yes or notes de 2023) symbolise le jumelage stéphanois avec Nordenham.

de jumelage Jacques Dutheil. « *Au départ, le jumelage reposait sur des échanges scolaires mais cela dépend d'abord des professeurs et ça n'a plus vraiment lieu*, explique ce dernier. *Ce qui marche vraiment bien depuis quasiment quinze ans, ce sont les groupes musicaux franco-allemands Funktomas et Four Funky French Friends.* » Et cette harmonie, c'est Luc Gosselin, enseignant en musiques actuelles amplifiées au conservatoire de la

Ville, qui en a le secret. « *Ça a commencé dès 2007 avec Yéti, l'Allemand qui gère le centre culturel de Nordenham et qui est venu jouer avec un groupe de jeunes au festival Yes or notes. On s'est réinvités puis on a formé un groupe de reprises. On joue régulièrement en France et en Allemagne.* » Et le musicien de résumer l'entente amicale franco-allemande : « *Même si on ne parle pas la même langue, on utilise un langage universel.* » ■

PHOTO: J.-L.



ATELIERS

De bons gestes pour une bonne santé

Les 30 novembre et 1^{er} décembre derniers, deux rendez-vous dédiés au bien-être et à la bonne alimentation ont réuni des Stéphanoises et Stéphanois au centre socioculturel Jean-Prévost, place Claude-Collin. Ces ateliers étaient animés par des « habitantes relais santé » : des citoyennes engagées dans le cadre du Contrat local de santé (CLS) signé entre la Ville et l'Agence régionale de santé (ARS). Les citoyennes se réunissent régulièrement pour discuter des problématiques de santé vécues par les habitants sur le territoire de la commune. Il est possible de les rejoindre ou les contacter par mail ou une page Facebook.

EN SAVOIR PLUS : ambassadeursante76@gmail.com
facebook.com/ambassadeurs.sante



◀ Le spectacle *Saraband* est présenté gratuitement le 16 janvier à l'université des sciences et techniques au Madrillet.

AU RIVE GAUCHE

« C'est déjà de la danse » et bien plus encore

L'année 2024 débute au Rive Gauche avec le festival « C'est déjà de la danse ! » du 11 au 30 janvier. Une édition spéciale pour les 30 ans de la salle de spectacle municipale.

Associer les arts plastiques, le théâtre, le cinéma et le cirque à la danse, c'est là toute la spécificité d'un festival qui s'aventure dans des territoires variés et sans frontières. « *C'est déjà de la danse ! a été conçu pour donner à voir une danse très hybride, mêlée à d'autres arts et pour encourager les gens à être curieux* », explique Laurence Izambard, secrétaire générale du Rive Gauche. Pas surprenant alors de voir dans le programme de grands noms de la danse comme Philippe Decouflé ou Dominique Boivin, côtoyer ceux de Florence Caillon de la compagnie de cirque chorégraphié L'Éolienne, d'Hortense Belhôte, comédienne-conférencière, ou de Jean Lacornerie, metteur en scène spécialiste de la comédie musicale. Le festival s'adresse à tous, experts, amateurs ou novices, en proposant des formes

variées que sont le ballet rock, la danse contemporaine ou le hip-hop. Les scolaires et les familles ne sont pas oubliés avec *Le Large*, spectacle qui invite les enfants à participer à la chorégraphie.

En clôture de festival le 30 janvier, la comédie musicale *Woman of the year* revisite le film à succès du même nom, projeté à l'Omnia de Rouen deux jours auparavant. « *C'est chez nous et c'est ailleurs, pour amener la danse dans des lieux où ce n'est pas une évidence et face à des publics qui ne connaissent pas ou ne s'y intéressent pas. On veut créer de la rencontre* », souligne Laurence Izambard. C'est dans cet esprit que le Rive Gauche collabore avec d'autres salles de la Métropole et s'installe dans des espaces inattendus comme le hall de la fac de sciences du Madrillet pour le spectacle gratuit *Saraband*.

Une saison culturelle de fête

Le festival s'inscrit tout naturellement dans la programmation de « la belle saison des 30 ans » du Rive Gauche. D'abord tourné vers la chanson française et l'humour, le théâtre stéphanois s'est ouvert au théâtre et à la danse, forme artistique pour lequel il est labellisé « scène conventionnée d'intérêt national » par le ministère de la Culture. Des actions d'éducation artistique et culturelle telles que les ateliers, stages et rencontres permettent chaque année aux habitants de la ville de découvrir la programmation et de s'y sentir chez eux. *Happy Thirty!*, soirée d'anniversaire du 22 mars, dont les rênes ont été confiées à la compagnie Ès, invitera les spectateurs à le fêter... sur le dance floor! ■

INFOS Programmation détaillée dans l'agenda de ce numéro et sur lerivegauche76.fr

Une année stéphanaise



PHOTO: J. L.

2023, année démasquée

En regardant les photos dans les numéros du *Stéphanaïs* des années 2020-2022, la différence avec 2023 saute aux yeux : on a rangé les masques. En septembre, le dossier du *Stéphanaïs* sur la vie associative était illustré par des photos de Stéphanaïses et Stéphanaïs souriants. Ces images auraient été impossibles à faire deux ans plus tôt, pendant le pic de l'épidémie de Covid. Elle n'a pas disparu, mais elle s'est faite moins virulente. Même si les précautions restent de mise, c'est presque une maladie de saison comme une autre, qui ne justifie plus passe sanitaire, confinements, arrêts de travail et doses de vaccin à répétition. Entre l'actualité internationale, la situation économique en France et tout ce qui fait la vie de chacun, 2023 nous a donné des raisons de suffoquer. Mais on respire quand même mieux sans masque, on a au moins une bonne raison de sourire, et on peut le montrer. ■

Solidarité stéphanaise

En février 2023, un terrible séisme dévaste la Turquie et la Syrie. En septembre, c'est au tour du Maroc. En juin, c'est la destruction du barrage de Nova-Kakhovka qui plonge dans la désolation la région d'Ukraine jumelée avec Saint-Étienne-du-Rouvray. Ici, les communautés solidaires s'organisent pour collecter des dons et les faire parvenir aux populations sinistrées. ■

Festivités toutes saisons

Yes or notes, Veines urbaines et Aire de fête pour ouvrir le bal au printemps. Puis la Fête au Château et le feu d'artifice pour faire venir l'été. Et en route vers l'automne avec la Journée des associations, celle du commerce de proximité, Septembre ensemble ou le petit dernier, le Festival Évasion... Les rendez-vous festifs et culturels ne manquent pas sur la commune. Comme les saisons, ils reviennent chaque année, plébiscités par les Stéphanaïses et les Stéphanaïses qui apprécient leur dimension familiale et locale. On s'y retrouve, on s'y détend, on s'y amuse. Et on remettra ça en 2024. ■

Contre la réforme des retraites

Quels cortèges ! De janvier à juin, des millions de manifestants se sont mobilisés contre la réforme des retraites, avec le soutien d'une majorité de Français. Les Stéphanaïses et les Stéphanaïses étaient nombreux dans les cortèges à Rouen. Des militants de tous âges, mais aussi des gens qui n'étaient jamais allés en manifs. C'était beau à voir. Le gouvernement a fini par faire passer sa réforme en force. On y a cru, on a perdu. Mais pas tout. Cette mobilisation longue a prouvé que les syndicats pouvaient s'entendre, que les générations pouvaient se comprendre, que les Françaises et les Français se sentaient concernés par la politique, solidaires et prêts à défendre leurs droits. On n'a jamais autant parlé du sens du travail ou de l'emploi des plus de 50 ans que pendant cette période. Et on attend toujours les idées du gouvernement sur ces sujets. ■



PHOTO : J. L.

Le jardin devenu verger

Comme le savent les lycéennes et les lycéens qui ont étudié Candide de Voltaire en classe : il faut cultiver notre jardin. Depuis deux ans, le Jardin des rêves fleuris de la place des Pyrénées a été bien cultivé. Et au printemps 2023, des arbres fruitiers y ont même été plantés. Cette ancienne pelouse au pied des immeubles est en train de devenir un lieu de culture, de vie et de rendez-vous où se croisent les mamans du quartier, les enfants des écoles et toutes les bonnes volontés. ■



PHOTO : J.P.S.



PHOTO : J. L.

Les émeutes de fin juin

À peine sortie de l'éprouvant bras de fer de la réforme des retraites, la France traverse fin juin le traumatisme d'émeutes urbaines et sociales, suite au meurtre d'un jeune mineur par un policier. Saint-Étienne-du-Rouvray n'est pas épargnée. Des commerces et des bâtiments publics sont détruits dans des quartiers où la population en a le plus besoin. La Ville a fait le maximum pour rétablir les accueils et le service public dans les meilleurs délais. ■



PHOTO: L. S.

Éléments Terre, première édition

Tout le mois d'avril s'est déroulée la première édition du festival Eléments Terre : dans tous les quartiers de la ville, pour les petits et les grands, tout plein d'animations et de moments festifs en lien avec le développement durable et solidaire, la consommation intelligente, la découverte et le respect de la nature. Et une belle occasion de fêter le retour du printemps, tout simplement. Rendez-vous en avril prochain pour la deuxième édition.



PHOTO: J.P.S.

La plaine de La Houssière

La plaine de La Houssière est une longue bande verte de 12 000 m² située entre la rue du Velay et la rue de Champagne. Elle a son histoire, entre plaine et plainte, et assurément un avenir. En 2023, une concertation efficace avec les habitantes et les habitants du quartier a été lancée par la Ville pour transformer cet espace en parc de loisirs. L'Association du centre social de La Houssière (ACSH) est bien sûr en première ligne dans l'élaboration du projet. En plus d'y avoir créé un jardin partagé et d'y organiser des journées de fête, l'ACSH y a même ouvert un truck-café cet été (réouverture au printemps).

Le centre ancien au cœur

Entre la ville du haut et celle du bas, il y a débat. Alors qu'en haut des projets de rénovation urbaine sont engagés depuis (et pour encore) plusieurs années, le bas se sent parfois délaissé. En 2023, une étude a été lancée pour amorcer un projet de revitalisation du centre ancien. Avec à terme un développement de l'activité commerciale, de l'habitat et aussi de nouveaux liens à tisser entre le haut et le bas.

Le plein de bébés

Telma, Zeyneb, Gustave, Maryam, Mattéo, Léna, Hélios, Yasmine, Cassie, Nour, Julia, Amir, Raphaël et Léo sont quelques-uns des 264 bébés nés en 2023 au 11 décembre et déclarés à l'état civil de Saint-Étienne-du-Rouvray. Bienvenue à eux!



PHOTO: J.P.S.

Les grands travaux

Deux grands chantiers d'équipements qui vont changer la ville pour les années à venir ont démarré cette année : celui du groupe scolaire, sportif, culturel et de loisirs Roland-Leroy rue Pierre-Semard et celui de la médiathèque Elsa-Triolet rue du Madrillet.



PHOTO: J.P.S.

LES 5 MOTS DE 2023

PÉNIBILITÉ

Pendant la mobilisation contre la réforme des retraites, on a beaucoup parlé de la pénibilité du travail. Mais à vrai dire, par bien des aspects, c'est toute l'année 2023 qui a été pénible...

INFLATION

Le mot qui talonne le précédent et revient sur le podium pour la seconde année... Arrivera-t-on à s'en débarrasser? Va-t-il falloir apprendre à vivre avec?

CANICULE

Dôme de chaleur sur l'Europe, températures largement au-dessus des 40°, canicule anormalement longue... Sauf en Normandie, où on a apprécié suivre tout ça de loin.

IA

Des spécialistes ont alerté sur les dangers de l'IA (intelligence artificielle) et ce n'est pas Chat GPT qui a écrit les communiqués. Il est urgent de valoriser l'IH (intelligence humaine).

ÉCO

Écologie, économie, écosystème, éco-féminisme, éco-responsabilité ou éco-anxiété... Changement climatique oblige, tout est éco maintenant. Et ce n'est pas qu'une mode.

Bien vu!

Les trois fidèles photographes du Stéphanois ont sélectionné leur image de l'année 2023.



1

1 Jean-Pierre Sageot:

Juillet, les Guinguettes de Désiré. « Dans cette période troublée, il y a des moments qui rassurent, loin de l'idée d'être passiste. Notre histoire, nos racines ne doivent pas nous éloigner les uns des autres. »

2 Jérôme Lallier:

Mai, Veines urbaines au centre socioculturel Jean-Prévost. « Un des rendez-vous à ne pas manquer de Veines urbaines est la battle de breakdance, extraordinaire moment où le public et les danseurs sont vraiment en communion. »

3 Loïc Seron:

Avril, Terrain d'aventure au bois des Anémones. « Chacun et chacune imagine, élabore, construit, apprend à vivre en pleine nature ou observe avec bienveillance. Belle ambiance de découverte et de partage. »



2



VOYANCE 2024

**Que va-t-il se passer
l'année prochaine à Saint-
Étienne-du-Rouvray ?
Les grands marabouts du
Stéphanois vous disent tout.**

L'année 2024 va commencer le 1^{er} janvier, se terminer le 31 décembre et entre les deux, comme d'habitude ça va passer à toute vitesse.

Presque aussi rapide que les performances des athlètes olympiques et paralympiques aux JO de Paris. On regardera ça de près ou de loin et on s'intéressera aussi aux exploits sportifs des jeunes Stéphanoises et Stéphanois lors des activités labellisées Terre de jeux.

Au niveau des grands projets d'équipement, le nouveau groupe scolaire Roland-Leroy et la nouvelle médiathèque Elsa-Triolet devraient être terminés et inaugurés avant la fin de l'année.

Dans l'horoscope chinois, 2024 sera l'année du dragon. Proche du serpent de mer, donc. Et dans la série serpent de mer, il sera temps pour l'État d'annoncer sa décision sur le dossier du « contournement Est ».

Autre serpent de mer: le pari de la rue de Paris entre Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen. Elle devra être réaménagée avec des voies pour les véhicules, les cyclistes, les piétons, des arbres et du stationnement pour les riverains...

En 2024, les habitants des communes de la Métropole (inclus Saint-Étienne-du-Rouvray) vont continuer à ne pas faire n'importe quoi avec leurs déchets. Progressivement, les déchets alimentaires (épluchures, coquilles d'œufs, marc de café...) devront être séparés des déchets ménagers et compostés à domicile ou déposés dans des points de collecte. En 2024, le calendrier de la collecte des déchets verts va évoluer lui aussi: de mi-avril à fin octobre et toutes les deux semaines au lieu d'une fois par semaine.

Et si à la fin de cette voyance 2024 on ne voit plus rien, c'est normal: c'est parce que le plan d'extinction de l'éclairage public est opérationnel.

(Et promis, le taux communal de la taxe foncière n'augmentera pas en 2024.)



Communistes et citoyens

C'est dans un contexte difficile d'inflation et de baisse des dotations de l'État que nous avons construit le budget de la Ville sans augmenter la fiscalité. Nous améliorons nos espaces publics avec la réfection de voiries et la création de pistes cyclables d'ici 2026 sur les rues des Cateliers, Pierre-Semard ou de Paris. La place de l'Église ou la place des Puits vont être rénovées. Nous voulons répondre aux problématiques de santé avec la création de la mutuelle communale en 2022 ou l'ambition de développer l'offre de médecins avec la création future d'un centre de santé. Notre restauration scolaire a changé avec la mise en place de sa nouvelle organisation pour garantir un repas journalier à chaque enfant, avec une tarification sociale, lutter contre le gaspillage alimentaire.

Nous travaillons dans bien d'autres domaines avec la volonté d'améliorer le quotidien, la solidarité et le vivre ensemble. Nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année.

TRIBUNE DE Joachim Moysse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Mour, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carollane Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

On devrait préparer les fêtes en choisissant les cadeaux, le menu, les sorties d'exception. Au lieu de cela, des millions de Français se privent même de repas, allongeant les files d'attente auprès des Restos du cœur. La majorité de nos concitoyens se voient pressurer par les hausses continues de l'énergie, de l'alimentation, des assurances... Et pendant que les députés Nupes proposent une loi d'indexation des salaires sur l'inflation, Macron et ses amis augmentent le budget de l'Élysée de 6 % et les profits de 13 % en moyenne. Jamais les multinationales n'auront autant emmagasiné d'argent quand le nombre de pauvres dépasse 14,5 % de la population. « Quand tout sera privé, on sera privé de tout », scandaient les syndicalistes. On voit bien, en effet, ce qu'il advient de la soi-disant libre concurrence et de la casse des services publics... privés de tout mais pas d'espoir que la gauche ouvre de réelles perspectives de changement. Vivement demain !

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Grâce aux députés socialistes, une aide d'au moins 80 euros sera versée aux familles monoparentales avec la prime de Noël. Le 8 novembre, les députés socialistes et apparentés ont fait adopter un amendement créant une aide exceptionnelle de fin d'année pour les familles monoparentales. Cette aide bénéficiera aux 660 000 familles monoparentales les plus modestes. Cette aide est automatiquement versée à partir du mercredi 13 décembre aux allocataires du RSA. Pour les allocataires de l'ASS et de l'AER, une demande devra être effectuée à Pôle emploi. Cette aide apportera une première réponse à la précarité grandissante touchant ces familles, à 82 % des mères seules. Elle permettra d'améliorer le quotidien des enfants élevés dans une famille monoparentale qui sont 4 sur 10 à vivre sous le seuil de pauvreté. Dans un contexte qui reste difficile, nous vous souhaitons de passer d'agréables moments avec vos proches pour les fêtes de fin d'année.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Le silence de la communauté internationale face à la guerre à Gaza est assourdissant. Les médias ont rapporté des attaques dévastatrices contre des bâtiments abritant des journalistes, mettant en péril la liberté de la presse et la transparence. Les voix se sont élevées pour condamner ces actes, mais le manque d'action concrète de la part des instances internationales est alarmant. Le silence ne peut être une option face à de telles souffrances. Ces mesures comprennent : Un cessez-le-feu immédiat et durable. Mettre en place un mécanisme de surveillance pour garantir le respect du cessez-le-feu. Aider à la reconstruction de Gaza. La communauté internationale doit également s'attaquer aux causes profondes du conflit. Cela passe par la mise en place d'un processus de paix juste et durable entre Israël et les Palestiniens. La France doit s'engager dans ce processus de paix pour deux États. La Palestine et Israël doivent apprendre à vivre en paix.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Virginie Safe.

Europe Écologie Les Verts

L'Assemblée nationale a voté la motion de rejet portée par les écologistes contre le projet de loi immigration de Gérald Darmanin. Nous demandons le respect démocratique, le gouvernement doit retirer ce projet de loi injuste. Ce sujet mérite à la fois un grand sérieux, une grande fermeté et une grande humanité. Ce projet de loi n'améliorerait en rien les conditions de vie des Français et aggraverait celles de personnes qui travaillent, cotisent, innovent, scolarisent leurs enfants. Pire, il valide les thèses de l'extrême droite sans répondre au réel besoin d'inclusion des personnes arrivées sur notre territoire. À l'inverse de l'esprit de ce texte, la régularisation des travailleurs sans papiers, indispensables à notre économie, contribuant à la richesse de notre société, reste essentielle. Ne tombons ni dans le piège de la facilité, ni de l'angélisme, et surtout pas de l'extrémisme.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

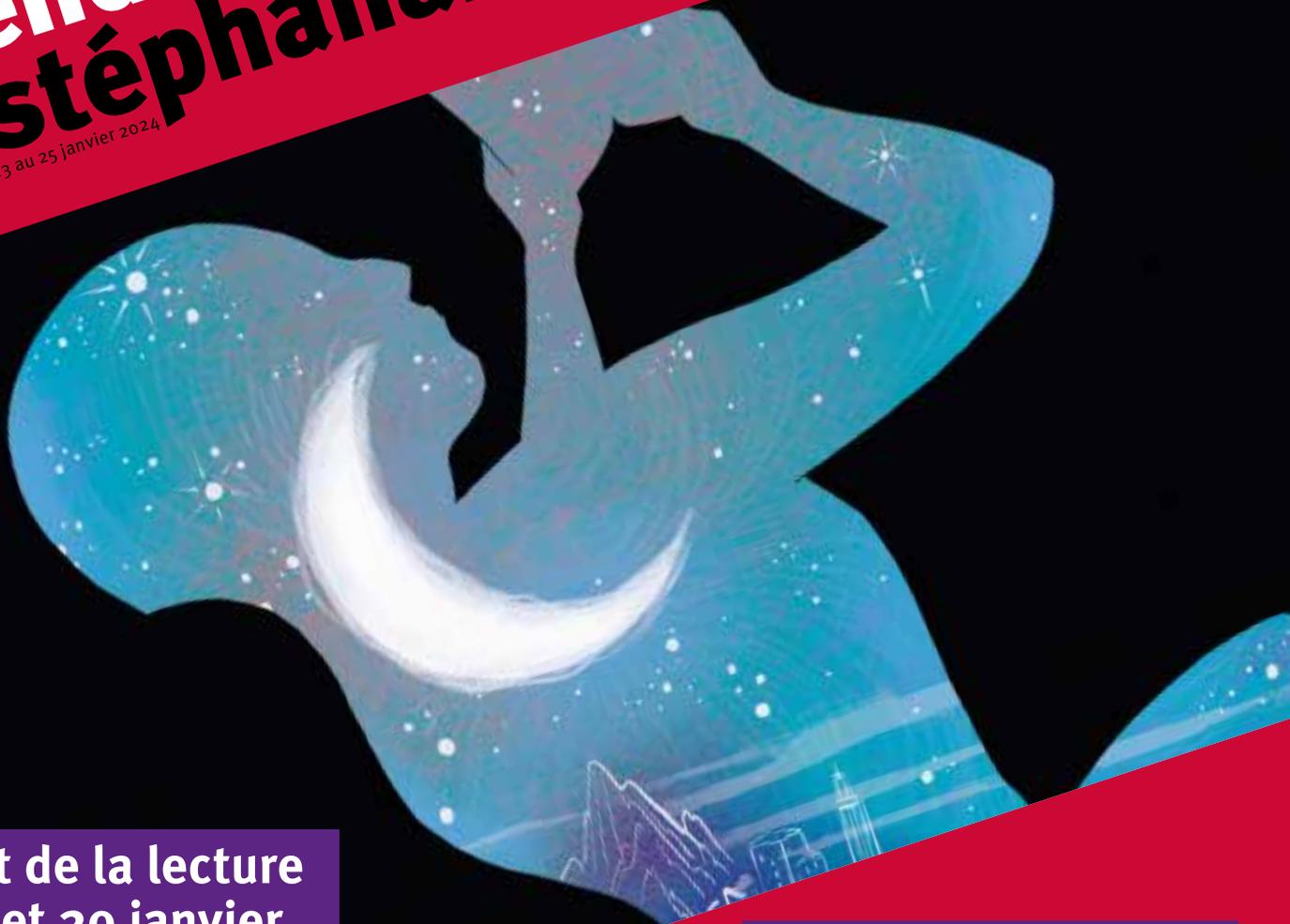
Nouveau Parti anticapitaliste

Ce sont aujourd'hui des travailleuses et travailleurs issus de l'immigration qui construisent les installations des Jeux olympiques, nettoient les couloirs du métro, changent les draps des vieillards dans les Ehpad, gardent les enfants ou font la plonge dans les restaurants. Travail essentiel à toute la société. Mais la loi Darmanin veut encore réduire les possibilités d'immigrer légalement, en se mettant au diapason de l'extrême droite de Le Pen et de Zemmour. Le racisme d'État est une des facettes de la guerre de classe. Aucun travailleur, aucune travailleuse n'est illégale ! Les seuls étrangers sur cette terre, ce sont les patrons et leurs serviteurs au pouvoir, les Darmanin et Macron ! Ne nous laissons pas diviser. Ceux qui soutiennent cette loi raciste sont les mêmes qui détruisent les services publics faute de moyens, les mêmes qui refusent toute augmentation générale des salaires, les mêmes qui soutiennent les bombardements des civils à Gaza.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

L'agenda du stéphanois

du 21 décembre 2023 au 25 janvier 2024



La nuit de la lecture les 19 et 20 janvier

Les bibliothèques municipales participent à la Nuit de la lecture en proposant plusieurs animations : lecture à voix haute, atelier arts plastiques ou percussions, jeux.

► Bibliothèque Elsa-Triolet. Renseignements au 02 32 95 83 68. Programmation détaillée dans cet agenda.

Un week-end de danse à l'espace Georges-Déziré fin janvier

Bal Renaissance ou danses bretonnes ? Les deux ? Le centre socioculturel Georges-Déziré et le conservatoire organisent un week-end consacré à la danse.

► Espace Georges-Déziré. Programmation détaillée dans cet agenda.



L'agenda du stéphanois

du 21 décembre 2023 au 25 janvier 2024

JUSQU'AU 5 JANVIER

« Train de légende », exposition du Pacific Vapeur Club



Le Pacific Vapeur Club propose la découverte d'un train de légende : la 231. Au travers de documents, d'objets et de photographies rares, l'exposition contera l'histoire technique et humaine du ferroviaire de la région.

► Hall et 1^{er} étage du centre socioculturel, espace Georges-Déziré
Renseignements au 02 35 02 76 90.

VENDREDI 22 DÉCEMBRE

Les récréations de la petite enfance

En partenariat avec la Maison de la famille et le Relais petite enfance, le centre socioculturel Georges-Brassens propose « les récréations de la petite enfance ». Animations ouvertes aux parents et aux professionnels de la petite enfance de la ville à destination des enfants de 0 à 3 ans.

► De 9 h 30 à 11 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Renseignements au centre socioculturel Georges-Brassens au 02 32 95 17 33 ou à la Maison de la famille – Relais petite enfance au 02 32 95 16 26.

Atelier bricolage

Fabrication de sarbacane et pistolet à élastique.

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Tout public. Sur inscription au 02 32 95 17 33 (10 personnes).

Festival C'est déjà de la danse !

DU 11 AU 30 JANVIER

La quatrième édition du festival propose huit rendez-vous qui mêlent la danse au théâtre, à la musique, au cirque, à l'humour et à la performance.

JEUDI 11 ET VENDREDI 12 JANVIER

Stéréo – Philippe Decouflé



Avec *Stéréo*, ballet rock déjanté, Philippe Decouflé nous plonge à toute vitesse, non sans humour et tendresse, dans un univers qui lui colle à la peau depuis toujours. Dix musiciens, danseurs et acrobates survoltés, costumes, lumières, vidéos, le spectacle est total !

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

MARDI 16 JANVIER

Saraband – Laura Simi et Erika Zuenli

Au départ de ce dialogue, il y a un ensemble de danses anciennes, de rythmes et de pas codifiés. Ce poème dansé en duo est une recherche autour de cette forme musicale, chorégraphique et symbolique qu'est la sarabande. Coaccueil Maison de l'Université de Rouen

► 12 h, Faculté des Sciences au Madrillet. Gratuit.
Renseignements au 02 32 91 94 94

Hip-hop, est-ce bien sérieux ? – Séverine Bidaud



À mi-chemin de la danse et du théâtre, voici racontée l'essence de la culture hip-hop par cinq danseuses et danseurs passionnés. En conférence drôle et vivante, la chorégraphe Séverine Bidaud retrace l'origine de ce mouvement au succès phénoménal, des années 1970 jusqu'à nos jours. Dès 7 ans. Coaccueil Trianon Transatlantique de Sotteville-lès-Rouen.

► 20 h 30, Trianon Transatlantique, Sotteville-lès-Rouen. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

SAMEDI 20 JANVIER

Le Large – Malgven Gerbes et David Brandstätter

Roulades, sauts, marches chaloupées ou martiales, glissades intrépides... la créativité des enfants est sans limite. La compagnie shifts s'inspire de leurs mouvements, si riches et pleins de surprise, pour écrire une chorégraphie ludique et inviter les spectateurs à entrer en dialogue avec les interprètes, dans un univers aquatique et tropical. Pour les 3-5 ans et leurs parents.

► 11 h, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

LUNDI 22 JANVIER

À vous de danser ! Compagnie L'Éolienne

Tout est dans le titre ! Deux heures de pratique du cirque sur la scène du Rive Gauche, avec deux interprètes de la Compagnie L'Éolienne. Tout public dès 7 ans.

► 19 h, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

MERCREDI 24 JANVIER

Tenues de scènes – Dominique Boivin – Compagnie Beau Geste



Dominique Boivin, l'un de ses co-créateurs de Beau Geste, signe un solo fleuve, en forme d'autoportrait dansé, qui nous emmène des années 1980 à aujourd'hui, revisitant sur scène sa mémoire, accompagné de chorégraphes.

► 19 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

VENDREDI 26 JANVIER

Le Lac des cygnes – Florence Caillon – L'Éolienne

Depuis sa création en 1877, *le Lac des cygnes* a été réinterprété par de nombreux chorégraphes. Florence Caillon en livre une version étonnante et fabuleuse, portée par six interprètes circasiens et danseurs.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

LUNDI 29 JANVIER

Performeuses – Hortense Belhôte

Une conférence-spectacle qui revisite l'histoire de la performance en danse contemporaine et s'inscrit dans une histoire plus large des corps en mouvement. Coaccueille L'Étincelle de Rouen.

► 20 h, Chapelle Saint-Louis, Rouen. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

MARDI 30 JANVIER

Woman of the Year – Jean Lacornerie – Mahagonny-Compagnie

Une vedette de télévision rencontre un dessinateur de presse. Elle est brillante et énergique, il est doué et dépressif : coup de foudre et catastrophe annoncée.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

LUNDI 8 JANVIER

Sortie cinéma

Le service vie sociale des seniors propose une sortie cinéma au Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme : *Des mains en or*, comédie d'Isabelle Mergault avec Josiane Balasko.

► 14 h 15. 2,50 € (à régler sur place). Transport à disposition. Inscriptions à partir de mardi 2 janvier à 10 h au 02 32 95 93 58.

MERCREDI 10, 17 ET 24 JANVIER

Récrégeek

Le mercredi, c'est Récrégeek ! Les jeunes à partir de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► Tous les mercredis en période scolaire de 14 h 30 à 16 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02 32 95 83 68.

DU 11 JANVIER AU 3 FÉVRIER

Exposition de l'Union des arts plastiques - Mary Christine Jaladon

Mary Christine Jaladon vit à Paris et travaille à Buthiers et se perd de par le globe. Lors de ses

pérégrinations, elle collecte des émotions, elle irrigue, gratte le papier, dessine et peint ses souvenirs tels des sédiments.

Vernissage samedi 13 janvier à 17 h au Rive Gauche puis au centre socioculturel Jean-Prévost.

► Le Rive Gauche, exposition visible du mardi au vendredi de 13 h à 17 h 30, les soirs et dimanches de spectacle, et centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements au 02 32 91 94 94.

VENDREDI 12 JANVIER

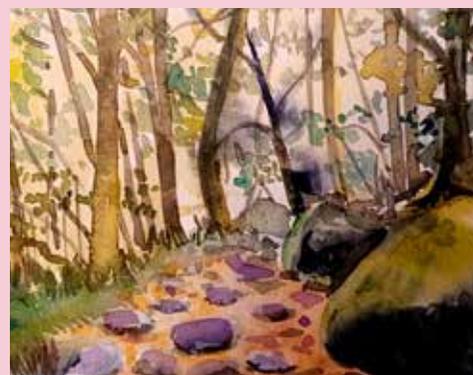
Soirée de la ludo

La ludothèque organise une soirée jeux consacrée aux coups de cœur des adhérentes et des adhérents.

► De 20 h à 23 h 30, ludothèque. À partir de 8 ans. Places limitées, réservations au 02 32 95 16 25.

DU 12 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Exposition « Forêts enchantées »



Fanny Mesnil peint depuis trente-cinq ans les éléments, tels que la terre, l'eau, l'air et le feu, sous forme de créatures magiques, connues depuis la nuit des temps par les anciens... Rencontre avec l'artiste lors d'un caf'expo samedi 13 janvier à partir de 9 h 30 (hall du centre socioculturel Georges-Déziré).

► Centre socioculturel Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.

SAMEDI 13 JANVIER

La Tambouille à histoires

Méli-mélo arabe/français. Lecture d'histoires à deux voix, l'une en arabe, l'autre en français. À partir de 4 ans

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Places limitées, réservations conseillées au 02 32 95 83 68.

SAMEDI 13, MARDI 16 ET SAMEDI 27 JANVIER

L'intelligence artificielle : un ami venant du futur ?

Les chercheurs de l'université de Rouen invitent le public à participer à une table ronde citoyenne afin d'échanger au sujet de l'intelligence artificielle (IA) sur laquelle tous les pays s'interrogent actuellement. Peut-on se fier aux décisions des algorithmes ? Faut-il imposer des limites ? Se laisser gouverner par une force non humaine ? Aucune compétence ou connaissance spécifique n'est requise.

► Samedi 13 janvier, de 14 h à 16 h, bibliothèque Elsa-Triolet ; mardi 16 janvier, 18 h à 20 h, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré ; samedi 27 janvier, 10 h 30 à 12 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Public adulte. Places limitées, réservation obligatoire au 02 32 95 83 68.

MERCREDI 17 JANVIER

Bébés lecteurs

Le livre, c'est aussi pour les tout-petits. La bibliothèque propose un temps de lecture privilégié avec les bébés. Découvrez une sélection de livres adaptés et profitez des conseils des bibliothécaires. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02 32 95 83 68.

VENDREDI 19 ET SAMEDI 20 JANVIER

La nuit de la lecture : le corps

La bibliothèque Elsa-Triolet accueille la Nuit de la lecture. Quatre animations sont proposées à cette occasion.

► Gratuit. Renseignements et réservations au 02 32 95 83 68.

Lecture « Des nouvelles de mon corps »

Célébré, moqué ou malmené, le corps est au cœur de ces neuf nouvelles réunies et présentées par Élise Chedeville qui interrogent avec humour, perspicacité et ironie notre rapport à cette enveloppe charnelle, aussi étrange que familière... Par l'atelier de lecture à voix haute « Les mots ont la parole » animé par Claudine Lambert.

► Vendredi 19 janvier, 19 h.

L'agenda du stéphanois

du 21 décembre 2023 au 25 janvier 2024

Les 5 sens : atelier percussions corporelles

Sensibilisation à la pratique de la percussion corporelle et aux possibilités sonores du corps. Atelier mené par le conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray Places limitées, réservation conseillée.

► Samedi 20 janvier, de 14 h 30 à 15 h 15. En famille, à partir de 8 ans.

Après-midi jeux

En famille, partez à la découverte de jeux où les sens seront mis à rude épreuve.

► Samedi 20 janvier, de 14 h 30 à 16 h 30. À partir de 4 ans.

Atelier d'arts plastiques autour du toucher

Avec Fabienne Cayet.

► Samedi 20 janvier, de 14 h 30 et 15 h 30. À partir de 7 ans. Durée de l'atelier : 1 h. Réservation conseillée, places limitées.

SAMEDI 20 JANVIER

SameDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires, des lectrices et lecteurs pour partager livres, musiques et films.

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et réservations au 02 32 95 83 68.

JEUDI 25 JANVIER

Thé dansant

Thé dansant avec le trio Andrews.

► 14 h, salle festive. Entrée : 10 €. Sans inscription. Règlement sur place. Renseignements au 02 32 95 93 58.

VENDREDI 26, SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 JANVIER

Un week-end pour danser

Le conservatoire et le centre socioculturel proposent un week-end consacré à la danse. Un bal Renaissance vendredi 26 et les folles journées bretonnes samedi 27 et dimanche 28 janvier.

Les folles journées bretonnes Bal Renaissance

À l'occasion de la Nuit des conservatoires, événement national, les musiques anciennes invitent

le public à venir danser en famille à la lueur des bougies. Sous la houlette d'un maître à danser, dans l'ambiance joyeuse portée par les élèves et les professeurs du conservatoire, il suffit d'un pas pour entrer dans la danse.

► Vendredi 26 janvier 19 h, salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré. Gratuit. Réservations et renseignements au 02 35 02 76 89.

Animations

Pendant toute la journée, plusieurs animations sont organisées par l'association Gwez : petit-déjeuner crêpes de 9 h 30 à 11 h 30 (hall du centre socioculturel Georges-Déziré) ; découverte de la danse bretonne de 10 h à 12 h (salle Maurice-Béjart) ; stage de danse intermédiaire de 14 h à 16 h pour la préparation du Fest-noz (salle Maurice-Béjart) ; concours de danses, débutants-confirmés, de 16 h à 17 h (salle Maurice-Béjart) ; remise des lots en soirée.

► Samedi 27 janvier. À partir de 9 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. Sans inscription. Renseignements au 02 35 02 76 90.

Concert



Les Bugale an noz sont des habitués de la scène bretonne de Normandie. Fidèles à un répertoire traditionnel, les quatre compères se lancent quelques défis en revisitant des standards et en invitant sur scène d'autres musiciens, Herriween, Zoñj. Pour ce nouveau fest-noz, des invités du conservatoire les accompagneront sur scène.

► Samedi 27 janvier. À partir de 20 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Tarif : 8,40 €. Renseignements et inscriptions obligatoires au 02 35 02 76 90.

Stage de danse

L'association Gwez propose un stage de danse, pour les plus confirmés, autour du travail de la danse traditionnelle bretonne.

► Dimanche 28 janvier. De 9 h 30 à 12 h 30, centre socioculturel Georges-Déziré. Tous publics. Apporter des petites douceurs salées et sucrées, faciles à partager, ainsi qu'une boisson sans alcool pour le déjeuner. Sans inscriptions. Renseignements au 02 35 02 76 90.

En pratique

Bibliothèque Elsa-Triolet

Place Jean-Prévoist

TÉL. : 02 32 95 83 68

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02 35 02 76 85

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Bibliothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02 35 66 04 04

Bus : F3, Navarre ; ligne 42,

Neptune ou Normandie

Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02 32 95 17 33

Bus : ligne F6, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02 35 02 76 90

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Centre socioculturel Jean-Prévoist

Place Jean-Prévoist

TÉL. : 02 32 95 83 66

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Conservatoire de musique et de danse

Espace Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02 35 02 76 89

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02 32 91 94 94

Bus : F3 et F6, arrêt Goubert

Ludothèque Espace Freinet,

17 avenue Croizat

TÉL. : 02 32 95 16 25

Bus : F3, arrêt Languedoc ou Normandie

Licences d'entrepreneur de spectacles :

L-R-22-000434 - 2, L-R-22-000437 - 3, L-R-22-000438 - 1, L-R-22-000439 - 1, L-R-22-000441 - 1, L-R-21-010563 L-R-21-010640 L-R-21-010644

GRIPPE AVIAIRE

Renforcement des mesures

Devant la recrudescence de cas d'influenza aviaire hautement pathogène en Europe dans l'avifaune sauvage et dans les élevages, des mesures de biosécurité pour lutter contre l'influenza aviaire dans les basses-cours ont été renforcées. Les détentrices et détenteurs de volailles ou autres oiseaux captifs destinés uniquement à une utilisation non commerciale doivent impérativement mettre en place les mesures suivantes : confiner les volailles ou mettre en place des filets de protection sur la basse-cour ; exercer une surveillance quotidienne des animaux. Rappel : tous les élevages de volailles non commerciaux doivent obligatoirement être déclarés à la mairie.

INFOS www.mesdemarches.agriculture.gouv.fr

NOËL

Collecte des sapins

La collecte des sapins de Noël en porte-à-porte a lieu vendredi 12 janvier 2024. Les sapins ne doivent pas mesurer plus de deux mètres de haut et doivent être sans décoration. Les supports en bois et les sacs à sapin sont collectés. Des bennes seront disposées à partir du 26 décembre et jusqu'au 11 janvier sur la place de la Fraternité (place du marché du Madrillet), place de l'Église et place du 19-Mars-1962.



FÊTES

FERMETURE DES ÉQUIPEMENTS MUNICIPAUX

En raison des fêtes de fin d'année, la piscine Marcel-Porzou sera fermée les dimanches 24 et 31 décembre. Le parc Youri-Gagarine et le stade Celestin-Dubois fermeront exceptionnellement à 16 h ces deux jours. Par ailleurs, les horaires d'ouverture des bâtiments municipaux sont modifiés pendant les vacances (plus d'infos sur saintetiennedouvray.fr).

RECENSEMENT

CAMPAGNE 2024

Comme chaque année, un recensement partiel de la population est effectué par des agents publics. 8 % des logements de la commune sont concernés.

Ces logements sont tirés au sort par l'Insee. Les agents recenseurs, munis d'une carte professionnelle, interviendront entre le 18 janvier et le 24 février. Ils seront présentés dans le prochain numéro du *Stéphanois* en date du 25 janvier 2024.

DÉCHETS

COLLECTES REPORTÉES

Lundis 25 décembre et 1^{er} janvier étant fériés, les collectes des déchets sont décalées d'une journée. Celle des papiers et emballages aura lieu jeudis 28 décembre et 4 janvier, celle des ordures ménagères les vendredis 29 décembre et 5 janvier.

NOUVELLE ANNÉE

AGENDA 2024

Les Stéphanois et les Stéphanoises qui le souhaitent peuvent se rendre dans les guichets municipaux, dès le 15 janvier, afin de retirer l'agenda 2024 de la Ville.

État civil

NAISSANCES

Lola Calais, Zeynia Camille, Raèd Laribi, Maryam Saadi, Samy Sehaki.

DÉCÈS

Yves Prieto, Théodora Olivaud, Jean-Claude Souiout, Lydie Pouilleux, Sylviane Pouillet divorcée Pochon, Maria De Magalhaes, René Caillot, Yves Lauquin, Lionel Diépois, Renée Carpentier, Christiane Clog, Eugène Leroux, Michel Éronte, Michel Lefèvre, Simonne Letrouit, Maria Cousin, Dorly Masseron, Michel Mouden, Raymond Huys, Lise Brisson, Pierre Lenoir, Jean Aupert, Françoise Vallois Nelly Quiniou, Irène Geffray.



Après plusieurs ateliers d'écriture où ils se sont échangés des lettres, jeunes et moins jeunes se sont rencontrés pour la première fois le 7 décembre à la bibliothèque Elsa-Triolet.

PHOTOS: L. S.

PROJET CORRESPONDANCES

En toutes lettres

Le projet « Correspondances » a invité vingt et un collégiens et douze seniors stéphanois à s'écrire des lettres avant de se rencontrer en chair et en os. Ce dispositif, porté par le Département et les bibliothèques stéphanoises, contribue à donner le goût de l'écriture tout en tissant des liens entre les générations.

Ils sont venus avec des fleurs, elles, avec des bonbons. Des cadeaux pour une première rencontre, au sein de la bibliothèque Elsa-Triolet, après avoir échangé par courrier tout au long du mois de novembre. Le dispositif « Correspondances » a permis à des élèves de 6^e du collège Robespierre de correspondre avec des femmes seniors habitant dans la résidence autonomie Ambroise-Croizat, en Éhpad ou fréquentant le restaurant senior Geneviève-Bourdon. Six ateliers d'écriture ont été menés, de manière séparée, par l'autrice Valentine Passemaid. « L'idée est de développer l'envie d'écrire sans la peur de mal faire, et de se rendre compte

qu'en quelques mots on peut accéder à l'intimité de l'autre. » C'est elle qui a joué le rôle de factrice, portant près de 80 lettres entre les deux groupes.

Un exercice de liberté

À l'heure des SMS et de l'instantanéité, la lettre est un exercice d'introspection, de patience et d'aventure. « C'est comme jeter une bouteille à la mer », souligne Valentine Passemaid. Après avoir étudié des lettres d'écrivains, les élèves se sont projetés mentalement dans la vie de leurs correspondantes et ont suivi les conseils de l'autrice pour se raconter. « C'est la première fois que j'écris

une lettre. J'ai raconté à Nicole mes projets et je voulais savoir comment on se sent quand on est vieux », explique Aymen. « *Attendre une lettre, c'est un peu comme attendre une surprise »,* ajoute Imene. Pour les seniors, c'est aussi se plonger dans ses souvenirs et s'ouvrir aux préoccupations de la nouvelle génération. « *Je pensais, au début, que l'exercice serait plus scolaire mais il est en fait très personnel »,* remarque Charlette.

Des mots contre la solitude

« *Je me sens souvent seule,* confie Nicole. *Je ne vois presque jamais mes petits-enfants. Ces lettres m'ont fait du bien. »* Elles permettent

« Lorsque j'ai lu la première lettre, j'ai pleuré. Je l'ai reçue comme une grande marque d'attention. Sara et Ayoub me parlent de leurs origines et m'envoient des dessins de couchers de soleil. Je me sens gâtée. »
Brigitte



souvent de rompre l'isolement dont souffrent de nombreuses personnes âgées. Alors que certaines parlent du quotidien et des loisirs, d'autres s'ouvrent sur des confidences émouvantes. « C'est comme si tout à coup on est destinataire d'une spontanéité à laquelle on n'a pas l'habitude. On ne se connaissait pas et pourtant on a développé une relation unique », s'enthousiasme Évelyne. L'occasion de se découvrir aussi des points communs intergénérationnels. « On s'est rendu compte qu'on aimait tous les deux le club de foot ASM CB ! », s'exclame Ayoub, ravi de cette proximité insoupçonnée.

Compréhension de l'autre

Si l'écriture permet de travailler l'expression de soi, elle favorise la compréhension

de l'autre. « *Cet échange épistolaire a sensibilisé certains élèves au ressenti des personnes âgées et les a amenés à agir envers elles avec plus de respect* », souligne Naïma Tremoulet, professeur de français qui a participé au projet avec la professeur-documentaliste Maria Rouget. Certains correspondants ont déjà prévu de se revoir et de s'écrire. Une boîte aux lettres est mise à leur disposition à la bibliothèque. Et Adam de conclure : « *J'avais déjà écrit au Père Noël, maintenant j'écris à Évelyne !* » ■

▲ Pour les seniors, c'est l'occasion de se replonger dans leurs souvenirs et s'ouvrir aux préoccupations de la nouvelle génération.

« J'ai écrit à Charlette des choses que je ne dis pas à mes copines. J'avais le sentiment de pouvoir me confier plus facilement. Une lettre, c'est comme un secret qu'on met dans une enveloppe. On ne le partage qu'à deux. »
Asma

INTERVIEW

« Une expérience d'écriture et de rencontre »



Valentine Passemard, autrice factrice du projet « Correspondances », fondatrice de la start-up de médiation culturelle Musair.

C'est avant tout la fluidité de l'expression que vous recherchez...

Oui, j'essaie d'aider chacun à se livrer pour exprimer ses émotions, en sortant du cadre scolaire. C'est souvent une expérience marquante pour tous ceux, et ils sont nombreux, qui pensent qu'ils ne savent pas écrire.

Comment avez-vous aidé chacun à prendre la plume ?

Avec les collégiens, nous avons étudié des lettres d'écrivains, de Léopoldine Hugo à sa tante et de Marie Curie à ses filles, puis je leur ai proposé un schéma comme un itinéraire de bus. On commence par écrire son prénom, décrire sa chambre, s'imaginer l'autre, poser une question. Une phrase en amène une autre. Avec les seniors, il s'agit davantage de convoquer des souvenirs. Comment étaient-elles à 12 ans ? Quelles sont les lettres qui ont marqué leur vie ?

« Correspondre » a ce double sens : échanger par lettres mais aussi être équivalent, similaire. Jouez-vous sur ces deux aspects ?

J'associe parfois les correspondants mais les lettres restent généralement secrètes. C'est souvent très naturellement que les points communs se découvrent et que l'on finit par se reconnaître dans l'inconnu qui habitait à quelques pas de chez nous.

ON VOUS ÉCOUTE !

ARTICLES, REPORTAGES, AGENDA...

SUGGÉREZ VOS IDÉES
À LA RÉDACTION
DU STÉPHANAIS SUR



SERVICE INFORMATION
@SER76.COM



MIEUX VIVRE ENSEMBLE